

Frères et sœurs, le dogme de l'Assomption est relativement récent au regard de l'histoire de l'Église puisque c'est le 1<sup>er</sup> novembre 1950 que le Pape Pie XII le proclama.

Dans la fête de l'Assomption de la Vierge Marie ce qui apparaît en premier, c'est la foi des chrétiens. Pour les chrétiens des premiers siècles de l'Église l'idée que Marie, la mère du Sauveur, ait pu connaître la dégradation du tombeau, cela heurtait leur foi ! C'est pourquoi, très tôt, pour parler de la fin terrestre de Marie, la dévotion chrétienne a mûri l'idée d'une *dormition*. Nous connaissons bien ce mot quand nous disons de quelqu'un qu'il s'est endormi dans le Seigneur. Certes les Écritures ne parlent pas de l'Assomption de la Vierge, mais, comme nous allons le voir, elles l'attestent à leur façon.

Souvent il y a une certaine confusion entre le mot Ascension, qui s'applique à l'Ascension du Seigneur, et le mot « Assomption » qui s'applique à la Vierge Marie. « *Assomption* » est un terme passif. On pourrait le traduire par « être assumé ». Ce qui veut dire que Marie ne s'élève pas au ciel d'elle-même mais qu'elle y est élevée, assumée par le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Pour nous permettre d'entrer dans le mystère de cette fête de l'Assomption de la Vierge Marie, l'Église nous a donné à entendre trois textes de l'Écriture. Je vous propose de nous arrêter plus particulièrement sur le texte de l'AT et celui de l'Évangile.

Le livre de l'Apocalypse a de quoi nous laisser perplexes... les images sont oniriques et même effrayantes. Peut-être que les plus jeunes de notre assemblée sont plus à l'aise que nous dans un tel univers, habitués qu'ils sont à voir des films de science fiction dans lesquels le Bien et le Mal, les bons et les méchants s'affrontent dans des scénarios qualifiés à juste titre d'apocalyptiques ! « *Apocalyptique* », c'est effectivement le mot qui nous vient spontanément à l'esprit pour décrire des visions effrayantes. Or, « *Apocalypse* » étymologiquement, cela veut dire « *dévoilement* ». Ce n'est pas effrayant du tout ! Le but d'une apocalypse, c'est de dévoiler et annoncer l'intervention de Dieu ainsi que la destinée heureuse des croyants au cœur même des épreuves.

Donc, contrairement à l'usage que nous en faisons aujourd'hui, le mot Apocalypse désigne, non l'anéantissement, mais la Victoire...celle des chrétiens qui, bien que persécutés, sortent victorieux des forces du Mal. Réécoutons ces quelques lignes de l'Apocalypse: « *Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ !* »

Or, frères et sœurs, la première bénéficiaire de ce salut qui nous vient tout droit de la résurrection du Christ, c'est précisément cette femme que nous décrit l'Apocalypse, celle en qui le péché n'a trouvé aucune place, la mère du Sauveur, celle en qui est déjà accomplie la promesse de la résurrection à laquelle nous sommes tous appelés.

L'Évangile de Luc, quant à lui, nous donne de contempler le mystère de deux vies, non encore écloses au monde des hommes, de deux vies qui se tissent en Marie et

d'Elisabeth ! L'enfant que porte Élisabeth et qui représente le dernier prophète de l'Ancien Testament, bondit de joie en présence de l'enfant que porte Marie. D'où la réaction d'Élisabeth qui, remplie à son tour d'Esprit Saint, désigne en Marie le Messie attendu en criant d'une voix forte (et là je reste au plus près du texte grec) : « *bienheureuse es-tu d'avoir cru qu'il y aura un plein accomplissement aux paroles qui t'ont été dites de la part du Seigneur !* »

Dans cette exultation d'Élisabeth c'est le sens profond de cette fête de l'Assomption qui est exprimé. En effet, c'est la confiance de Marie dans le **plein accomplissement des paroles du Seigneur qui lui ont été dites** qui fait que nous pouvons célébrer cette fête aujourd'hui. C'est cette confiance-la de Marie qui a été assumée par la naissance, la mort et la résurrection du Christ ! L'Assomption de Marie en son corps et en son âme, c'est l'œuvre de Celui qui a pris chair de sa chair, c'est le couronnement du plein accomplissement de la foi de Marie!

Alors, frères et sœurs, soyons heureux nous-mêmes de croire qu'il y aura, pour nous aussi, un *plein accomplissement* aux paroles de vie qui nous ont été dites lors de notre baptême. Comme Marie, hâtons-nous sur les chemins de notre quotidien, tout joyeux de porter en nous, par notre foi, Celui qui se donne à nous ! Comme Marie et Elisabeth, tressaillons de joie nous aussi, car c'est bien cette joie qui nous transfigure chaque fois que nous sommes en présence du Seigneur de toute vie.

Ensemble, rendons grâce pour l'Assomption de la Vierge Marie et croyons de tout cœur qu'il y aura aussi pour nous un plein accomplissement des Paroles de vie du Seigneur ... AMEN.

fr. Henri NAMUR, ofm